

Formica (*raptiformica*) *sanguinea* E. LATR. v. *leninei* nom. nov.

= *F. sanguinea* LATR. v. *clara* KARAWAIEW, 1927, *Mem. A. des Sc. Ukraine*, IV, Travaux du Musée Zoolog. p. 345. nom. praecoc. FOREL, 1886, et KUSNEZOW, 1926.

Formica (*Proformica*) *nitida* KUSNEZOW v. *orites*, nom. nov.

= *Proformica nitida* v. *alpina* KUSNEZOW, 1927, *Societas Entom.* LXII, p. 27) nom. praecoc. WHEELER, 1909, et SANTSCHI, 1911.

ERRATUM.

Dans ma "Révision Myrmécologique", (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1927, p. 241), les lettres e/ et f/ de la figure sont interposées et à la page 243, à la ligne 22 il faut ajouter v. *claveau* EM. après le mot *subopaca*.

Myodaires supérieurs nouveaux (Dipt.)

PAR LE

D^r J. VILLENEUVE

1. *Blaesoxipha lautaretensis* n. sp. ♂. — Espèce de la taille de *B. lineata* FALL., à peu près, et ayant aussi, comme cette dernière, les antennes écourtées. Coloration d'un gris flavescent; l'abdomen peu convexe et portant la bande noire médio-dorsale ordinaire; alors que les bandes latérales sont incomplètes ou même réduites à une rangée de 3 taches obscures triangulaires accolées, chacune, au bord antérieur de chacun des 3 premiers segments. Palpes, antennes et pattes noirâtres. Protubérance génitale non rougeâtre.

L'armature génitale caractérise seule les espèces de *Blaesoxipha* dans les groupes de même coloration. Ici, on note que le forceps, vu de profil, a des branches jaunâtres, larges et ventrues, terminées par un fin croc. Le pénis a l'apex lamelleux et chitinisé (cette lamelle, vue d'avant, est échancrée sur son bord libre); en arrière, le pénis porte une large expansion membraneuse blanchâtre: bref, le pénis rappelle tout à fait celui de *B. litoralis* VILLEN. On sait que *B. litoralis* forme avec *B. cochlearis* PAND. un groupe distinct par la cupule à fond saillant extérieurement que présentent les branches du forceps, cupule qui manque chez *B. lautaretensis*.

♀ inconnue.

J'ai pris 3 ♂♂ au col du Lautaret (Hautes-Alpes), en juillet.

2. *Blaesoxipha Engeli* n. sp. ♂. — Caractérisé de prime abord par la coloration du segment II de la protubérance génitale, lequel est entièrement d'un testacé rougeâtre. Le forceps est testacé, partiellement rembruni; ses branches sont modérément larges, droites en dessus et convexes en dessous (ventrues), terminées par un croc brusque. Crochets et pénis noirâtres: crochets antérieurs épais, crochets postérieurs étroits. Pénis, vu de profil, droit; son extrémité libre renflée en massue du côté ventral; en arrière et à une petite distance de la massue, le bord supérieur (ou ventral) du pénis porte une expansion lamelleuse dressée,

largement échancrée et qui est, en réalité, double, l'une à droite et l'autre à gauche. De même la massue du pénis, vue d'avant, présente une large mais profonde échancrure sur son bord supérieur qui, de ce fait, est en réalité bifide. L'abdomen est allongé, d'un gris clair flavescent ainsi que le segment génital I. Une bande noirâtre médio-dorsale part de l'excavation du segment abdominal I, traverse le segment II, puis le segment III en réduisant sa largeur de moitié et, enfin, le segment IV sous forme d'un trait fin peu apparent. Les taches noires dorso-latérales sont absentes, ou presque effacées et peu visibles ; le segment I est dorsalement du même gris flavescent que les autres segments. Il n'y a de soies marginales développées qu'aux segments III et IV ; celles du segment III ne sont pas plus longues que le segment, les soies marginales du segment II sont amoindries et toutes couchées.

Antennes ne dépassant guère la moitié du clypéus ; elles sont d'un gris brun, roussâtres à l'union des articles II et III ; le chète est noir. Palpes noirâtres. Gênes avec quelques petites soies fines en bas et sur un seul rang. Longueur : 8 mm. à peine.

Un ♂ de Hongrie, capturé le 25 juin 1925,

Cette espèce est dédiée à M. le Dr ENGEL, du Musée Zoologique de Munich, qui a eu l'amabilité de me la communiquer pour identification. Elle paraît très voisine de *B. confusa* VILLEN.

3. *Anablaesoxipha* n. gen. — Ce genre est créé pour une femelle voisine du genre *Blaesoxipha*, mais distincte par : 1° le chète antennaire pratiquement nu (à peine pubescent) et épaissi dans son quart basal ; 2° la première cellule postérieure de l'aile fermée et nantie d'un court pétiole ; 3° la transverse postérieure très rapprochée du coude et droite ; 4° l'abdomen élancé, cylindro-conique, au segment I long et non excavé, aux autres segments n'ayant que des microchètes noirs couchés à la place des soies marginales. Au segment IV fait suite directement le segment génital ou capuchon de la tarière. Ce capuchon est triangulaire, de même longueur que le dernier segment abdominal, luisant, d'un testacé rougeâtre, hérissé de minuscules cils noirs et raides. Sous le capuchon est une tarière droite, de même coloration que lui et le dépassant un peu en arrière par son extrémité également hérissée. Les hanches postérieures ayant, en arrière, des poils courts dressés confirment la place de ce nouveau genre dans le sous-groupe *Sarcophaga mihli* s. str.

A. rufescens n. sp. ♀. — D'un gris-blanc sur la tête, le thorax et le scutellum ; l'abdomen roussâtre terni par une légère pruinose

blanchâtre sur laquelle se détachent, si on regarde d'arrière très obliquement, 3 rangs de taches linéaires grisâtres situées sur les segments II et III et n'existant pas sur le segment IV. Palpes jaunes, les antennes gris-roux et portant un chète fin et brunâtre, noir à sa base très épaissie.

Ailes hyalines, les nervures noires mais jaunâtres dans leur moitié basale ; épine costale nulle, 5-6 petits cils à l'origine de la nervure III ; cuillerons blanchâtres, balanciers d'un jaune pâle.

Pattes entièrement jaune-roux.

La tête a le vertex plus large que l'œil ; le front nanti de 2 soies orbitaires est saillant-convexe en avant ; les gênes larges ont 3 microchètes en bas et sur un rang ; le péristome est large comme à peu près 3/5 de hauteur d'œil. La bande médio-frontale n'a que la moitié de la largeur d'une orbite.

Le thorax porte de longues soies acrosticales antérieures, pas d'acrosticales postérieures ; 3 dorsocentrales et 2 intraalaires postérieures ; 1 + 1 sternopleurales. Le scutellum, tronqué en arrière, n'a que 2 soies marginales latérales de chaque côté, sans apicales ; la latérale postérieure est très longue et parallèle à celle du côté opposé.

Une seule femelle de Laghouat (Algérie). Longueur : 6 mm.

4. *Wohlfahrtia indigens* n. sp. ♂. — Coloration générale et dessin de l'abdomen comme la majorité des espèces du genre. D'un gris clair bleuté. Tête entièrement blanche, mate sur le front (y compris la bande médiane), à léger reflet argenté sur les gênes et le péristome. Suivant la lumière, on peut voir une tache carrée sombre se dessiner sur la partie supérieure des gênes et, sur le péristome, au-dessous de l'œil. Largeur du front au vertex = 4/5 d'œil ; gênes à petits cils noirs tout en haut. Antennes noires, allongées (3° article = 3 fois au moins le 2°) ; chète pubescent. Palpes jaunes. Thorax à linéation noire obsolette. Abdomen avec les trois taches noires sur chacun des segments, rondes à l'exception de la tache médiane du segment II, laquelle s'allonge en triangle effilé. Protubérance génitale rouge ; le segment I à pruinose blanchâtre. Pièces génitales d'un jaune roux : forceps légèrement arqué, sa portion terminale amincie non plus longue que la portion basale renflée ; pénis en large lame horizontale.

Pattes noires ; cuisses à villosité inférieure peu serrée ; tibias et protarses sans aucune villosité dressée. Peigne distinct ; tibias II sans épine médio-ventrale.

Ventre non assombri ; les sternites abdominaux à villosité touffue.

Le thorax n'a qu'une paire de soies acrosticales, savoir la paire

préscutellaire. 2 dc. antérieures faibles ; 2 dc. postérieures (les 2 dernières) ; une seule intraalaire (la dernière).

Longueur : 11 mm.

Un seul mâle provenant de Laghouat (Algérie) et communiqué par M. le Dr ENGEL, de Munich.

5. J'ai sous les yeux un autre *Wohlfahrtia* ♂ du pays des Scmalis. Sa coloration est d'un gris blanc et il a à peu près la même taille que le précédent. Le front est argenté comme la face ; sa largeur au vertex n'est que de 3/5 d'œil. Antennes plus larges, brunâtres, à fond roussâtre en partie visible ; chète plutôt nu. Palpes jaunes. Abdomen blanchâtre, marqué des mêmes taches noires, à fond rosé qui transparaît du côté du ventre. Forceps et pénis sensiblement pareils.

Peigne distinct, tibias II sans épine médio-ventrale. Tous les tibias montrent une villosité dressée et grandissant à partir du milieu du bord interne jusqu'à son extrémité distale.

Je lui donne le nom de *W. aethiopica* n. sp. Il mesure 10 mm. L'étiquette de provenance porte : " Bulhar, 17 août 1910 ".

J'ai reçu encore une femelle de Mascara (Algérie). Elle a les antennes d'un brun roussâtre, les palpes jaunes, les segments génitaux d'un rouge brillant ; mais elle n'a que 8 mm. et le chète antennaire est plus que pubescent, presque brièvement cilié. Elle ne paraît se rapporter à aucune espèce connue. Dans l'état actuel de nos connaissances, d'autre part, la détermination des ♀ ♀ de plusieurs espèces du genre *Wohlfahrtia* demeure problématique.

6. *Trixa pyrenaïca* n. sp. ♂. ♀. — Ne diffère de *T. æstroidea* R. D. que par la coloration. Cependant, il serait difficile d'en faire une variété d'altitude car, au col du Lautaret (à près de 2000 mètres), je n'ai rencontré que *T. æstroidea* ; d'autre part, les 4 individus que j'ai sous les yeux et provenant de trois localités différentes ont la même coloration parfaitement constante qui m'induit à les regarder comme une espèce véritable.

T. pyrenaïca a la pruinosité générale d'un gris foncé. L'abdomen est entièrement d'un gris uniforme dans les deux sexes, sans reflets noirs ou blanchâtres bien accusés par conséquent ; vu d'arrière, il laisse voir une ligne noirâtre médio-dorsale faite d'une série de traits coupés aux incisures. Ailes d'un jaune un peu sale à la base ; les nervures jaunâtres ; les nervures transversales noires mais non ombrées, la petite transverse seulement plus épaisse ; cuillerons à liseré jaune, balanciers jaunâtres. Pattes noirâtres ; les fémurs nullement rougeâtres à leur extrémité dis-

tales ; les tibias d'un roux très sombre, parfois rougeâtres dans leur portion médiane.

La tête, la coloration des palpes et des antennes sont les mêmes que chez *T. æstroidea*. La chétotaxie est pareille dans les deux espèces sauf que, généralement, les nombreuses soies discales de l'abdomen sont moins dispersées, rapprochées de la région médio-dorsale chez *T. pyrenaïca*. En outre, les deux espèces ont les mêmes soies apicales développées et croisées au scutellum, alors que, dans le groupe formé par *Trixa alpina* MEIG. et *T. caerulea* MEIG. (; *grisea* MEIG.), ces soies apicales font défaut.

Hautes-Pyrénées : Gèdre, Cauterets, Luchon, etc. ; vole en août-septembre. 3 ♂♂, une ♀.

7. *Wagneria jugorum* n. sp. ♀. — Espèce allongée, svelte, d'un noir brillant uniforme ; les ailes grisâtres à nervures très noires, à teinte enfumée au voisinage du bord antérieur et à la base, d'où elle s'étend plus ou moins loin au long des nervures ; les nervures II et III subparallèles à leur terminaison, la nervure III ciliée jusqu'à la petite transverse, la transverse postérieure droite, rapprochée du milieu de l'intervalle qui sépare les 2 autres transverses, la transverse apicale née à angle presque droit et bientôt oblique ; 1^{re} cellule postérieure à pétiole court (c'est-à-dire fermée en un point situé au-delà du milieu de l'espace compris, sur la côte de l'aile, entre les nervures II et III à leur terminaison). Cuillerons blanchâtres ; balanciers à massue noirâtre. Front d'un noir assez terne, peu brillant ; face gris obscur, clypéus noirâtre, la bouche bordée de rougeâtre ; péristome de même coloration que les gênes et n'ayant, sur le disque et le bord postérieur, que des poils raides sans soies développées. Antennes longues et robustes, noires, un peu moins longues que le clypéus ; chète antennaire noirâtre, épaissi dans sa moitié basale, le 2^e article distinct et peu allongé. Palpes longs, étroits, obscurs, un peu épaissis à leur extrémité libre.

Pattes noires ; tarses antérieurs de la femelle peu dilatés.

Chétotaxie. — Soie verticale externe à peine distincte des cils postoculaires. Soies acrosticales du thorax représentées par une seule paire : la 2^e paire antérieure (au-devant de la suture). Soies dorsocentrales : 3 ; soies sternopleurales : 2 + 1. Scutellum avec 3 soies marginales longues dont les apicales sont croisées (comme de règle chez *Wagneria*) ; une plage discale de soies dressées et sans ordre. Segment abdominal I nu, à-demi excavé ; segment II ayant une paire de soies discales et une paire de marginales médianes, les autres marginales étant franchement latérales ; segment III comme le segment II ; segment IV ayant plusieurs

rangées discales irrégulières. Toutes les soies abdominales sont longues, fortes et inclinées en arrière. Ailes avec une épine costale développée.

Longueur : presque 7 mm.

Une seule ♀ prise, au commencement d'août, au col du Galibier (2000 m.) dans les Hautes-Alpes.

8. *Miltogramma testaceifrons* v. Ros. var. *nuditarse* n. var. ♂.

— 3 ♂♂ bien pareils pris en juillet, provenant l'un de Pologne, les 2 autres du Petit-Bornand (Haute-Savoie). Leur coloration est celle de *M. murinum* MEIG. ; la tête, les antennes brunâtres, la coloration de l'occiput, sont, par contre, celles de *M. testaceifrons*. Mais ce qu'ils ont de particulier, c'est l'absence des longs cils dorsaux des tarsi I ; on ne voit qu'un cil court, guère plus long que l'article qui le porte et présent à chacun des 3 articles médians de ces tarsi.

Dans l'impossibilité de découvrir d'autre caractère différentiel d'avec *M. testaceifrons*, je suis porté à penser que ces 3 ♂♂ n'en sont qu'une variété par réduction de longueur des cils des tarsi I. Une ♀ de Russie, jointe au ♂ en question et de même coloration encore, ne saurait être distinguée de *M. testaceifrons*.

9. *Setulia ornatipes* n. sp. ♂. — Un ♂ pris en juin dernier à la montagne de la Sainte-Baume (Bouches-du-Rhône), distinct de *S. grisea* MEIG. par le front moins large que l'œil, les antennes un peu moins longues, la grande vibrisse écourtée. Caractère remarquable : les 3 articles médians des tarsi I sont courts et ramassés, le dernier allongé ; de l'extrémité du 4^e article se détache une touffe de quelques longs cils ondulés qui dépassent de beaucoup le bout du tarse.